

Endémisme pyrénéen: sur une nouvelle espèce épigée du genre *Oritoniscus*: *O. rousseti* n. sp. (Crustacea, Isopoda, Oniscidea)

Henri DALENS

Laboratoire d'Ecologie des Invertébrés terrestres

Université Paul Sabatier 118, route de Narbonne, F-31062 Toulouse Cedex / France

Pyrenean endemism: *O. rousseti* a new epigean species (Crustacea, Isopoda, Oniscidea). - The new species here described has a very restricted distribution and is closely related to the species *O. baroussensis* and *O. aurensis* which have been recently described.

Key-words: Isopoda - Oniscidea - *Oritoniscus* - Morphology - Endemism.

INTRODUCTION

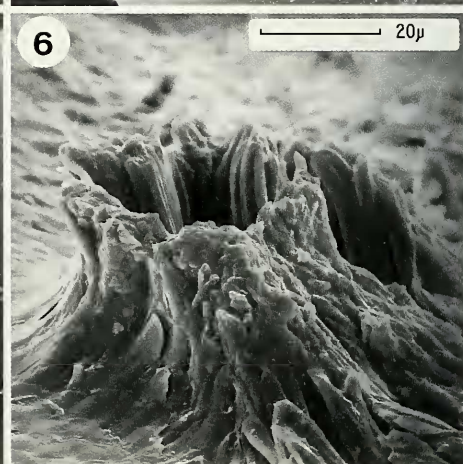
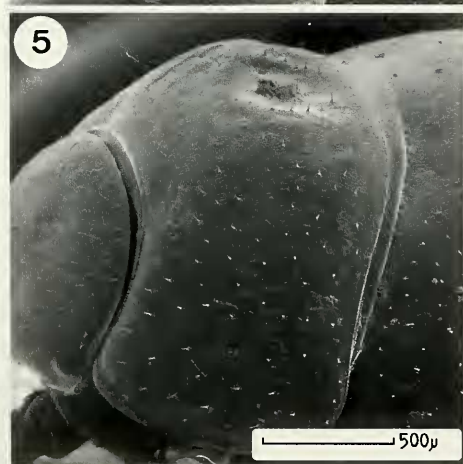
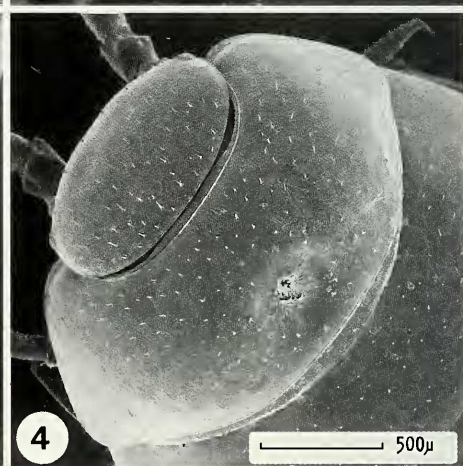
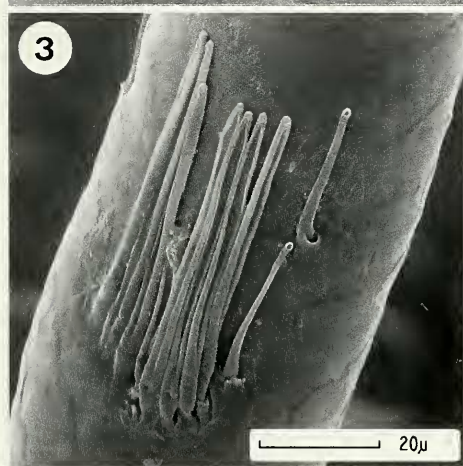
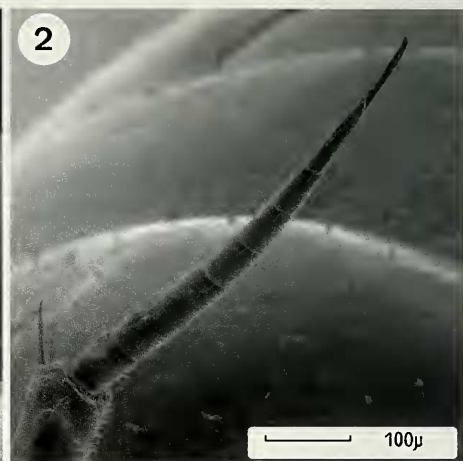
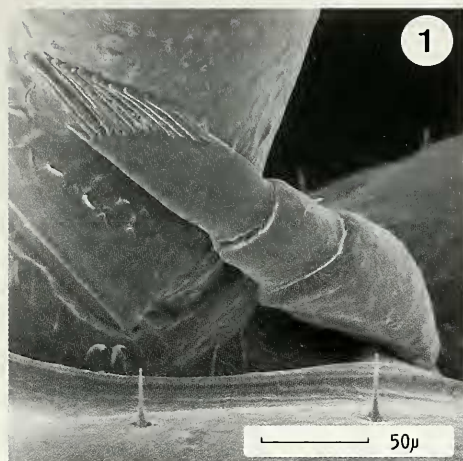
La recherche de zones de contact entre certaines des espèces ayant fait l'objet de précédentes publications (DALENS *et al.* 1996; 1997) a révélé, dans une toute petite vallée pyrénéenne transversale, celle du ruisseau de Beyrède, située au sud des Baronnies, une espèce nouvelle, laquelle fait l'objet de la présente note.

***Oritoniscus rousseti* sp. n.**

(Figs 1-12)

Matériel examiné: Holotype (MNHN-IS 5069): 1 ♂ provenant de la station type au Cap de la Pène sur la route forestière de Bignec, Cne de Beyrède-Jumet (Htes-Pyrénées), alt.: 940 m, UTM31: 283400/4759450, 29.V.1997, Dalens & Rousset réc. dans des suintements sur schistes. Paratypes (pour partie au Muséum d'histoire naturelle de Genève: 5 ♂♂, 5 ♀♀; pour partie dans la collection de l'auteur): 44 ♂♂ trouvés dans la même station avec 1 ♂ appartenant à l'espèce *O. simplex* et 89 ♀♀; ruisseau du Mounet, route du col de Beyrède, Cne de Beyrède-Jumet (Htes-Pyrénées), alt. 850 m, UTM31: 284550/4759600; 2 ♂♂, 2 ♀♀, 29.V.1997, Dalens & Rousset réc.; Cne de Beyrède-Jumet (Htes-Pyrénées), alt. 1350 m, UTM31: 283400/4758000, 1 ♂, 14.IX.1997, Bedos & Deharveng, dans la litière de hêtre.

DESCRIPTION: Holotype de 6 mm ce qui est la taille la plus grande observée pour les mâles jusqu'ici. Coloration brun-acajou clair, assez uniforme, mais laissant apparaître en clair des insertions musculaires et une bande à la limite tergite-pleurépimère. Périopodes avec un réseau pigmentaire diffus, mais pléopodes non pigmentés. A1 (fig. 1) de 3 articles portant à son apex jusqu'à 12 aesthéscas disposés en peigne et flanqués sur le bord externe d'une soie courte et trapue. Flagelle antennaire (fig. 2) formé de 6 pseudo-articles, le second nettement plus long que les autres, portant une plume de 7 longs aesthéscas flanqués de 2 autres plus courts et étagés (fig. 3). Les



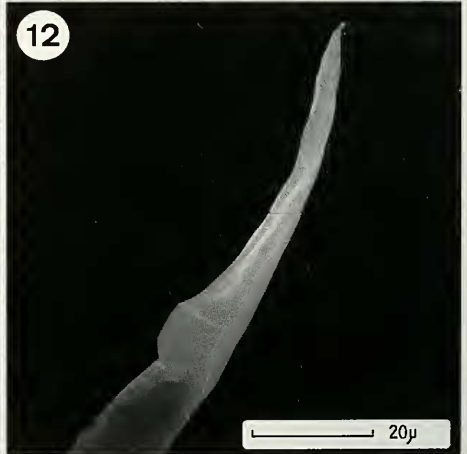
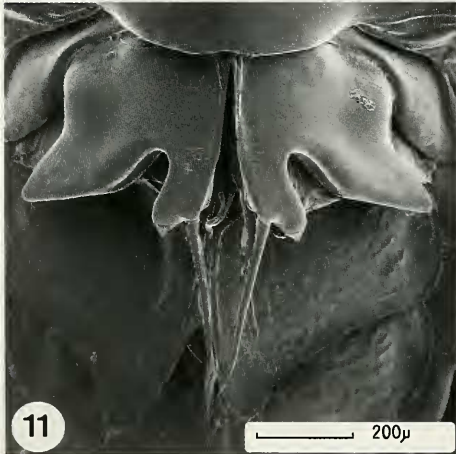
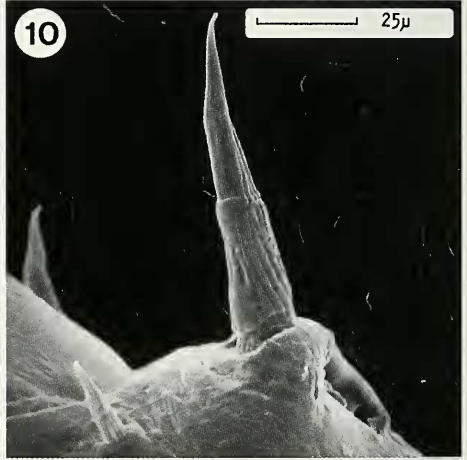
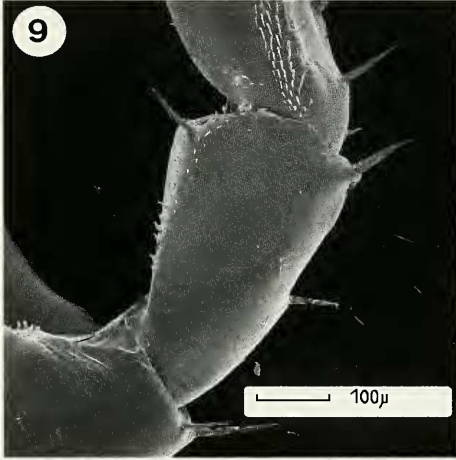
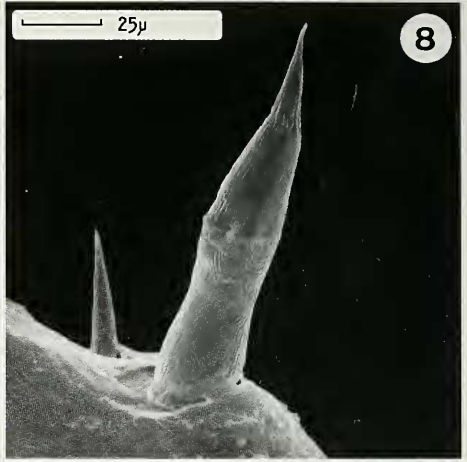
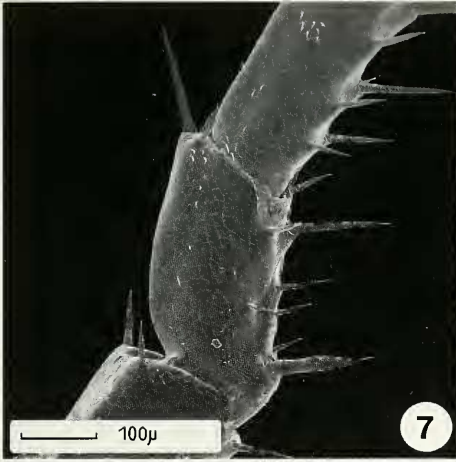
caractères sexuels secondaires mâles affectent le péréionite I et les péréiopodes V, VI et VII. Le péréionite I présente une fossette médiane parfaitement circulaire et discernable à l'œil nu sur les plus gros individus de sexe mâle (figs 4 & 5). Péréiopodes V (figs 7 & 8) avec la soie sterno-basale du mérus légèrement hypertrophiée mais rectiligne. Péréiopode VI avec la soie sterno-distale de l'ischion portée par un tubercule basal (figs 9 & 10). Enfin au niveau des péréionites VII, l'angle sterno-distal du basis porte une petite touffe de soies. Les pléopodes 1 du mâle (fig. 11) présentent des exopodites à bord externe fortement concave différenciant très nettement une pointe latero-externe distale, tandis que les endopodites se terminent par une pointe courte et fine qui à fort grossissement se révèle creusée d'une gouttière (fig. 12).

DISCUSSION: La fossette présente sur le péréionite I rappelle beaucoup au premier abord celle d'*O. baroussensis*, elle s'en différencie cependant par sa taille qui est plus réduite et par le degré et le type de différenciation des soies. Chez *O. baroussensis* les soies qui ceinturent la fossette sont à base élargie et nettement distinctes de celle du reste du tergite; chez *O. rousseti*, elles sont certes concentriques mais elles ne sont en rien différentes de celles du reste du tergite. Chez *O. baroussensis*, le fond de la dépression est tapissé de soies ou de formations squameuses qui forment un tapis plus ou moins plat; chez *O. rousseti*, seule la zone centrale présente des soies hypertrophiées qui forment comme un cône avec apparemment une sorte de puits central (fig. 6). Par ailleurs par rapport à *O. baroussensis* la zone tergale portant la fossette est beaucoup moins bombée et les zones latérales du bord postérieur du péréionite I sont nettement moins sinuées. Pour ce qui est des péréiopodes V et VI, ils ne permettent nullement de différencier cette nouvelle espèce d'*O. aurensis* ou d'*O. baroussensis*. En ce qui concerne le péréiopode VII, la touffe de soies sterno-distale du basis est peut-être un peu plus développée que chez *O. aurensis* et *O. baroussensis* où elle se trouve être très discrète au point de passer souvent inaperçue. Quant aux pléopodes 1 du mâle ils ne présentent pas non plus une conformation qui puisse permettre de les différencier de façon certaine des deux autres espèces: *O. aurensis* et *O. baroussensis*; seule l'extrémité de l'endopodite 1 examinée à fort grossissement se révèle quelque peu différente de celle des deux autres espèces.

AFFINITÉS: La nouvelle espèce semble manifestement très proche des espèces *O. aurensis* et *O. baroussensis* et partage avec elles les caractères suivants: une fossette circulaire, une soie mérale du P.V peu différenciée et rectiligne, la soie distale de l'ischion VI du mâle portée par un tubercule et des pléopodes 1 du mâle très semblables. Seul le degré de différenciation de la fossette permet de les discriminer sans risque d'erreur, car si le schéma de base de la fossette reste le même pour les

FIGS 1-6

Oritoniscus rousseti N. sp. 1: A1 droite; 2: flagelle antennaire; 3: détail des aesthéscas du 2e article flagellaire; 4: péréionite I avec fossette en vue dorsale; 5: péréionite I avec fossette en vue latérale gauche; 6: détail de la zone centrale de la fossette du péréionite I. (clichés H. Dalens avec Hitachi S 450).



3 espèces, il existe des différences nettes au niveau des composantes de cette fossette, différences qui sont déjà marquées chez l'immaturation. Il paraît donc tout à fait logique d'en faire 3 espèces distinctes mais très proches et dérivant manifestement d'une souche commune.

RÉPARTITION: Cette espèce paraît jusqu'ici localisée dans la vallée de la Beyrède. Encore doit-on noter que dans la partie haute de la vallée, elle paraît supplantée par *O. flavus*. Peut-être cependant y subsiste-t-elle par places et avec des peuplements épars et peu denses. En effet, après réexamen des échantillons, il ne fait aucun doute que 3 individus trouvés le 8 octobre 1996 dans une station de la vallée du Gripp et classés alors comme *O. aurensis* ou *O. baroussensis* atypiques, sont en fait des *O. rousseti*. Un prélèvement très important fait en mai 1997 dans la même station n'a toutefois permis d'y retrouver cette espèce, mais seulement des *O. flavus*.

Derivatio nominis: Je dédie cette espèce à mon collègue et ami André Rousset, tout récemment disparu, avec qui au cours de nombreuses sorties dans les Pyrénées, nous avons fait progresser les connaissances sur les formes épigées du genre *Oritoniscus*. Egalement co-découvreur de cette dernière espèce, la maladie ne lui a pas permis d'en faire l'étude.

REMERCIEMENTS: Ce travail s'inscrit et est financé dans le cadre du projet européen CEE n° EV5V-CT94-0435 «High Endemism areas, Endemic biota and the conservation of Biodiversity in Western Europe».

REFERENCES

- DALENS, H., A. ROUSSET & D. FOURNIER. 1996. Les formes épigées du genre *Oritoniscus* (Crustacea, Isopoda, Oniscidea). I. Le complexe *Oritoniscus flavus*. *Revue suisse de Zoologie* 103 (3): 623-641.
- DALENS, H., A. ROUSSET & D. FOURNIER. 1997. Les espèces épigées du genre *Oritoniscus* (Crustacea, Isopoda, Oniscidea). II. Le complexe *Oritoniscus bonadonai-pyrenaicus-remyi*. *Revue suisse de Zoologie* 104 (3): 1-23.

FIGS 7-12

Oritoniscus rousseti n. sp. 7: méros du péréiopode V avec soie basale hypertrophiée; 8: détail de la soie basale du méros V; 9: ischion du péréiopode VI avec soie sterno-distale sur tubercule basal; 10: détail de la soie sterno-distale de l'ischion VI; 11: première paire de pléopodes mâles; 12: détail de l'extrémité de l'endopodite 1 droit. (clichés H. Dalens avec Hitachi S 450).